

assez mal restauré) paraît un peu froide par rapport à celle de Mỹ Sơn A 1 et même de Khương Mỹ, et les fausses-portes, en particulier, n'ont plus leurs belles proportions. Précisons ici que la déesse de Po Nagar, monolithe avec son socle et sa stèle d'appui (remarquable par son décor) semblerait devoir être datée de 965 en fonction du style du décor et des données épigraphiques. Décapitée, l'idole a été dotée d'une tête relevant de l'art vietnamien lors d'une «restauration» particulièrement malheureuse.

Aux environs de la capitale nouvelle, *Binh Lâm* serait sans doute le plus ancien temple montrant des tendances assez proches, mais on peut aussi les déceler à Thử Thiện, sanctuaire bouddhique aujourd'hui écroulé, à la *Tour de Cuivre* (ou Cánh Tiên) et à la *Tour d'Or* (Thốc Lộc, «Tour cambodgienne»), mais, ici, dans un parti moins affirmé. En fait, l'architecture de cette période trahit, pour la première fois, bien des hésitations, hésitations qui aboutissent à de curieuses innovations ou à la copie plus ou moins réussie de diverses caractéristiques kmères. Parmi les innovations, prennent place les sanctuaires octogonaux de *Chánh Lộ*, important ensemble complètement ruiné dont la tour septentrionale de Bàng An, octogonale elle aussi (mais maladroitement restaurée), rappelle sans doute la composition. La toiture, qu'on peut rattacher au type «coupole à extrados en couverture», simplement ponctuée sur les arêtes de nombreuses pièces d'accent, est insolite dans l'architecture cam. Elle a pourtant

Fig. 16
Sanctuaire de Po Nagar
vu de la rive opposée.

